

des coupes, etc. Elle est d'une grande dureté. *Arabschah* dit qu'on apporte du Khatai le *yeschm*, le musc et d'autres choses (1). Un autre historien de Timour (2) est encore plus précis : « Il y a, dit-il, à Cotan, deux rivières, Oranccasch et Caracasch, dont les pierres sont de jaspe (*yeschm*), que l'on porte de là aux autres pays. Ces deux rivières ont leur source dans la montagne de Carangoutac ». Ces rivières sont celles dont parlent les historiens chinois, et les noms sont les mêmes, mais traduits en turk. *Yorong-kasch* est la même chose que *pe iu*, *iu* blanc, et *kara kasch*, que *ou iu*, *iu* noir. Il manque seulement le *yeschil kasch*, ou *iu* vert. Le nom de *carangoutac* est pareillement turk : *karangouï tag*, montagne ténébreuse (3); on sait que c'est le nom donné à

---

(1) *Vita Timuris*, t. II, p. 852 et 853, ed. Mang.

(2) Hist. de Tim., traduite par Pétis de la Croix, t. III, p. 219.

(3) Je suis porté à croire que c'est cette montagne dont le nom a été mal écrit et mal interprété par Goez dans le passage suivant de sa relation : *Abest mons iste ab hâc regiâ dierum XX itinere, et con-*